

Un article de libération publié le 23 02 2023

## Le billet de Thomas Legrand

# Extrême droite : le mea culpa du RN sur Poutine est une imposture

Président du parti, Jordan Bardella jure avoir ouvert les yeux sur les méfaits du Kremlin. Ses déclarations bancales devraient s'accompagner d'excuses pour les années de soutien aveugle du Rassemblement national à Moscou, notamment en Syrie.



Jordan Bardella lors de ses vœux à la presse le 10 janvier à Paris. (Denis Allard/Libération)

par [Thomas Legrand](#)

publié 23 02 2023 à 17h01

Jordan Bardella, suivant l'exemple de [son alliée italienne Giorgia Meloni](#), entame sa mue atlantiste dans *l'Opinion* : «*Il y a eu une naïveté collective à l'égard des intentions et des ambitions de Vladimir Poutine*», déclare le patron du Rassemblement national. Cette phrase est une escroquerie pure est simple. Il ne s'agissait pas de naïveté et elle n'était pas collective. [L'amitié du RN pour Poutine](#) était idéologique et intéressée. Pour Marine Le Pen, comme pour toute l'extrême

droite et une partie de la droite, la Russie, telle qu'elle était dirigée par le maître du Kremlin avant l'invasion, était un modèle du genre - certes un peu brutal, un peu rustre.

## L'amour des réacs français

Vladimir Poutine trimballait avec lui cette image de résistance à l'air du temps «progressiste et apatride». Un chrétien orthodoxe, fiers de son identité et de ses traditions. Un conservateur fraîchement décongelé de soixante-dix ans de communisme, qui réapparaît avec la mentalité nationaliste et masculiniste des années 40. Le culte de l'homme fort, l'homogénéité ethnique de la vieille Russie qui règne sur des républiques voisines et «métèques» aux ordres de l'empire central et blanc. Poutine était le mètre (et le maître) étalon, le modèle de civilisation et d'organisation dont il fallait s'inspirer. Sans le copier - nous ne sommes pas Slaves et ne supportons pas le *knout* - il fallait au moins tendre vers plus d'identitarisme, de traditionalisme, d'autorité, cesser cette repentance, ce «dégenrage», cette décadence libérale et socialisante de l'Europe de l'Ouest. C'était ça, l'amour des réacs français pour le grand homme testostéroné de l'Est.

A lire aussi

### [La longue indulgence de l'extrême droite française envers la Russie](#)

[Elections](#)

26 févr. 2022abonnés

2

---

Aucune naïveté donc, juste une admiration idéologique. «*Collective*», dit Jordan Bardella. Vieille technique qui consiste à embarquer tout le monde dans ses erreurs d'analyses pour diluer son implication. Jean-Luc Mélenchon fait la même chose en disant que «*personne ne croyait que Poutine envahirait l'Ukraine*»... En réalité personne (ou si peu) n'imaginait qu'il puisse aller jusque-là, alors que les pro-Poutine (au RN) et [les indulgents \(chez LFI\)](#) faisaient l'analyse que, l'agresseur étant l'Otan, il n'y avait aucune raison que Poutine s'aventure en Ukraine.

## Planquer sa vraie idéologie

Enfin, «*le réel est venu frapper à nos portes et il est clair que Vladimir Poutine d'il y a cinq ans n'est pas celui qui décide de commettre des crimes de guerre à Odessa et à Marioupol*», dit Jordan Bardella. Cette déclaration est tout simplement une preuve du racisme du leader du RN. Le Poutine d'il y a cinq ans [commettait en Syrie](#) force crimes de guerre, bombardements délibérés d'infrastructures civiles, tortures et exécutions. Il y a cinq ans (et même plus, puisque c'était en 2013) Moscou mentait sur l'utilisation d'armes chimiques par Bachar al-Assad, dans la banlieue de Damas. Tant que les crimes de guerre étaient commis sur des populations civiles arabes, c'était pour Jordan Bardella de la realpolitik.

Un tel discours du dirigeant du RN devrait s'accompagner immédiatement d'un mea culpa pour tous [ces mois de pinailage à chaque fois qu'il est question de sanctionner la Russie](#) ou d'aider l'Ukraine humanitairement, financièrement et militairement. De toutes les mystifications, de tous les ripolinages, de tous les nettoyages à sec qu'entreprend le parti d'extrême droite pour planquer sa vraie idéologie, ce retournement de veste sur la Russie est le plus révélateur de son inconséquence et de son déphasage. On le voit aussi sur les retraites, comme sur tous les autres sujets où il est absent : économie, écologie, culture... Le RN n'a qu'une ligne directrice, qu'une raison d'être : la xénophobie.